Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 58 (1950)
Heft: 4

Rubrik

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Séance du 14 octobre 1950, au Palais de Rumine

C'est en présence d'une salle à peu près pleine que le secrétaire de notre société ouvrit, à 16 h. 30, à l'auditoire XVI, une séance groupant en une réunion commune les membres de notre association et ceux de la Société des études de Lettres. Il donna aussitôt la parole à M. G.-R. de Beer, biologiste de valeur et historien érudit, ancien professeur à University College, à Londres, directeur de la section des Sciences naturelles du British Museum, auteur de nombreux ouvrages, dont plusieurs s'intéressent à l'histoire de notre pays. Rappelons que deux jours plus tôt l'Université de Lausanne avait conféré à M. de Beer le titre de docteur ès lettres honoris causa.

S'exprimant en français avec une aisance remarquable, M. de Beer traita le sujet suivant : *Les Anglais au Pays de Vaud*. Les lecteurs de la *Revue historique vaudoise* apprendront avec plaisir que le texte de cette conférence captivante paraîtra sous peu dans notre revue.

E. G.

CHRONIQUE

Mlle Marguerite Rusillon a publié dans la revue *Der Schweizer Familienforscher — Le Généalogiste suisse* (année 1950, n°s 1-2 et 3-4) une *Notice sur la famille Baud*. Cette étude a demandé à l'auteur de longues recherches à Genève, en Savoie et au Pays de Vaud où la famille Baud se retrouve nombreuse. On la trouve à Genève dès 1209, bientôt très nombreuse et donnant des chefs au parti de l'indépendance. En Savoie, elle est surtout nombreuse en Genevois, en Faucigny et en Chablais où elle donne des personnalités distinguées dans la science et dans l'armée. Une branche importante s'établit à Céligny, elle donne

les Baud-Bovy, alors qu'un autre rameau s'illustre en Hollande et dans les Indes néerlandaises. On la retrouve enfin à Apples où quelques-uns de ses membres les plus importants ont fait l'objet de notices de M. A. Besson dans la *R. H. V.* de 1940.

Le travail de Mlle Marguerite Rusillon est une contribution importante à l'histoire de l'une des familles les plus répandues de nos pays romands.

La revue *Perspectives* a publié dans son premier numéro de 1950 un article de M. Colin Martin, président de la Société suisse de numismatique, intitulé : *Souvenirs numismatiques de la Révolution vaudoise.*

M. Martin y décrit les jetons réactionnaires vaudois de 1801, frappés par les partisans du rattachement du Pays de Vaud à Berne. Ces jetons en plomb, unifaces, de gravure assez grossière, devaient avoir plus d'effet sur le public que des pamphlets.

L'auteur cite les noms des principaux « collaborationnistes » de l'époque qui, tous, étaient de bonnes familles vaudoises ; ils étaient certes bien intentionnés et n'oubliaient pas que pendant deux cent soixante-dix ans, les Bernois avaient bien administré le Pays de Vaud. La révolution vaudoise n'a pas empêché les Bernois qui étaient nos puissants et redoutés seigneurs, de devenir nos chers et fidèles Confédérés.

Sous le titre pittoresque de *Pour 160 truites, la vallée de Joux devint vaudoise,* M. R. Brédaz a publié dans le *Semeur vaudois* du 26 août 1950, une histoire documentée et résumée de la vallée de Joux avant 1536. Il s'agit des longs démêlés qui opposèrent les maisons religieuses de Saint-Oyens (Saint-Claude), de l'Abbaye du lac de Joux et du Lieu. Il cite entre autres le traité de 1157 dans lequel il est question des 160 truites que l'Abbaye du lac de Joux devait livrer chaque année à celle de Saint-Oyens.

La bibliothèque d'Yverdon possède un in-folio manuscrit de quatre cents pages, *Livre de raison,* écrit de 1681 à 1712 par Marc de Treytorrens, notaire, conseiller des XXIV et des XII et secrétaire baillival à Yverdon. Il renferme des renseignements importants sur un événement encore presque inconnu. Le 6 décembre 1710, un cambriolage fut accompli dans le « trésor » de la ville, d'une valeur de 25 000 florins. Le *Journal d'Yverdon* du 24 octobre 1850 en parle longuement sous le titre *Le vol du trésor, A travers le passé yverdonnois.* Ce fut deux ans plus tard seulement que l'on découvrit le coupable qui habitait Gossens avec sa famille. Le voleur fut condamné à être pendu. Son père « fut foetté, marqué et banni ; la mère et fille furent foettées et bannies pour deux ans ».

La *Grande Loge Alpina* qui groupe les trente-neuf loges suisses a eu pour la sixième fois son assemblée générale à Vevey. La *Feuille d'Avis de Vevey* a publié à cette occasion, le 7 juin 1950, une notice historique sur les loges franc-maçonniques à Vevey à partir de leur origine en 1778.

Dans ses *Feuillets du passé veveysan,* M. Octave Kramer nous donne dans la *Feuille d'Avis de Vevey,* du 28 juillet 1950, l'histoire du plus ancien quartier de la ville de Vevey, celui de la Tour Saint-Jean et de l'Hôtel de Ville. Cette dernière construction bien connue et de belle architecture méritait aussi cette notice historique complète et intéressante.

Au cours d'une restauration de l'ancienne *église de Corsier* sur Vevey, on a enlevé le plancher du chœur quadrangulaire et opéré quelques recherches. On a alors découvert un mur en hémicycle plus petit que le chœur actuel, indiquant sans doute un temple plus ancien. on a ensuite découvert, à l'intérieur de cet hémicycle, sous un dallage, un squelette d'homme, et six ou sept autres à l'extérieur mais sans dallage.

Cette restauration fut visitée le 12 octobre 1950 par la Commission des monuments historiques présidée par M. P. Oguey, chef du Département de l'instruction publique, accompagné de MM. E. Pelichet, archéologue cantonal ; Virieux, architecte de l'Etat ; Frédéric Gilliard, architecte, et L. Blondel, archéologue à Genève. Elle fut reçue par MM. Rob. Monod, président du Comité de restauration, et P. Nicati, architecte, qui donna tous les renseignements utiles sur ce qui a déjà été fait et reste à faire. Deux des squelettes découverts ont été envoyés pour étude à M. Pittard, à Genève, spécialiste des questions anthropologiques. Quant aux maçonneries, la Commission pense qu'elles appartiennent à un petit édifice roman, probablement du XIe siècle, démoli lors de la construction de l'église actuelle. Les assistants ont émis leurs avis sur la restauration en cours de cet important et remarquable témoin de notre passé médiéval.

Les membres de l'*Association pour la restauration du château de Chillon* se sont réunis le 21 octobre sous la présidence de M. P. Oguey, chef du Département de l'instruction publique, qui a rappelé la mémoire de M. Louis Bosset, archéologue cantonal. Il a constaté que le château de Chillon attire de plus en plus les voyageurs. On a noté en 1949 125 000 entrées, 395 sociétés, congrès, cours de vacances, 398 écoles de Suisse et 70 de l'étranger. Les recettes ont ainsi permis de continuer avec activité les nouveaux travaux de restauration. M. Oguey a rendu hommage à l'activité de M. Schmid, architecte de Chillon, et du peintre

Correvon qui continuent à faire du château un monument digne de l'admiration des connaisseurs. L'assemblée a visité ensuite les restaurations nouvelles au sujet desquelles nos lecteurs seront renseignés par un futur rapport de M. Edgar Pelichet, archéologue cantonal.

Dans le *Semeur vaudois* du 11 novembre 1950, sous le titre de *Une conscience*, a paru une partie du discours prononcé au banquet du Synode par M. Louis Junod ; on y voit comment le prédicant d'Ollon, Isaac Dessinanges, fut destitué et banni en 1569 par LL. EE. de Berne pour avoir, malgré les ordres du gouvernement, refusé d'accepter comme parrains d'un enfant protestant des catholiques du Valais ; c'était un moment où Berne jouait une difficile partie diplomatique contre la Savoie et tenait à ne pas blesser inutilement des Valaisans qui pouvaient lui être d'utiles alliés ; d'où la raideur de son attitude contre un pasteur qui se mettait en travers de sa politique.

Dans le volume 8, n° 1, d'octobre 1950, des *Notes and Records of the Royal Society of London*, M. G. R. de Beer a publié une partie du journal de Sir Charles Blagden, qui séjourna en août et septembre 1792 à Genève et Lausanne. Blagden est intéressant par sa manière personnelle de voir et de dire les choses, et par le moment où il séjournait dans notre pays, au lendemain du massacre du 10 août 1792 aux Tuileries.

BIBLIOGRAPHIE

Un voyage en Amérique en 1824 [1]

Philippe Suchard, le fondateur de la fabrique de chocolat de réputation mondiale, fut sans doute un des premiers à se rendre aux Etats-Unis en touriste. Ses notes de voyage, publiées pour la première fois en français en 1867, ont été rééditées à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de sa naissance, par la Maison Suchard et par la Baconnière. C'est un document fort intéressant, qui nous renseigne sur les

[1] PHILIPPE SUCHARD, *Un voyage aux Etats-Unis d'Amérique*. Notes d'un touriste pendant l'été et l'automne de 1824. La Baconnière, Boudry (1947), 220 pages et nombreuses reproductions hors texte.